



HERVÉ BIROLINI

COMPOSITEUR ÉLECTROACOUSTICIEN

Le son dans tous ses états

Il aime travailler le corps et le son dans toutes leurs dimensions, voir la manière dont l'un et l'autre habitent **L'ESPACE**. Hervé Birolini est un électroacousticien. Ce **LORRAIN** propose une pièce où se mêlent danse, musique et expérience le **SAMEDI 17 MARS À LA BAM**.



« *n sait que ça va être bizarre mais on ne sait pas comment.* » C'est ainsi qu'Hervé Birolini parle de son travail. Voilà pour l'explication simple et dépassionnée. L'autre, celle de la démarche artistique qui mijote, qui cogite, réclame un peu plus de lignes et de temps.

Hervé Birolini est un Lorrain né à Metz, parti à Nancy, un peu pour les études, un peu par amour. Diplômé de la première promotion du DESS audiovisuel de la communication, il devient ingénieur du son. Toujours il a eu « *un rapport facile avec la technique. Mais à un moment donné, j'ai pris conscience que ce n'était pas une fin en soi et que ce n'était pas cette carrière que je voulais suivre* », explique Hervé Birolini. Il lui manque de la poésie, de la création, de l'art dans tout ça. En parallèle de son métier, il a suivi des études d'électroacoustique.

Tout devient matériau

Là ça se complique un peu. Cette discipline encadre « *les musiciens concrets. Je suis un des héritiers de Pierre Henri même si désormais je m'éloigne vraiment de ça. La base de l'électroacoustique est la possibilité de pouvoir enregistrer des sons sur un support et de pouvoir agir sur cette matière en l'étirant, la mettant à l'envers ou en la découpant. On procède un peu comme un monteur de cinéma. Mes acteurs à moi sont les sons, je les mets en scène. Cela peut être le son d'une contre-basse, le bruit du vent ou tout autre chose. Tout devient matériau, on ouvre des portes extraordinaires* », explique Hervé Birolini qui se plaît, comme il le dit, à « *pousser l'électronique dans ses retranchements* ». Bref, il est devenu compositeur. L'électroacoustique est également appelé musique acousmatique. Aïe, ça se complique encore. Ce terme était employé par Pythagore quand il enseignait à ses élèves. Le maître était dissimulé derrière un drap. Seule la pensée traversait cette étoffe.

24 haut-parleurs font le mur

En musique, les draps sont des haut-parleurs, on ne voit toujours pas l'origine du son, il n'y a pas de présence humaine. Hervé Birolini a composé des œuvres en suivant cette structure où le public se crée une cinématographie intérieure. « *Puis j'ai eu envie de reconquérir l'espace de la scène, de créer une forme scénique qui correspond à la musique que j'imagine.* »

Avec *Fxarticulations* présentée à la Bam le samedi 17 mars, on est entièrement là-dedans. Sur scène : deux musiciens, une danseuse, Aurore Gruel ou plutôt un instrument cinétique comme la nomme Hervé Birolini. **Ils sont séparés du public par un mur de 24 haut-parleurs qui projettent de la lumière et du son.** Cette partition provient du mouvement du corps d'Aurore Gruel actionné par une bague. Un quatrième mur qui, loin d'éloigner les spectateurs, augmente la proximité avec les artistes et surtout avec le son.

Cette pièce est la deuxième d'un manifeste baptisé *Sons espaces mouvements* imaginé par Aurore Gruel et Hervé Birolini. « *Nous avons voulu décrire et écrire en trois pièces quelles sont nos relations.* » Le troisième sera présenté à Metz et se nomme déjà *Manipulations*.

Compliqué encore ? Peut-être dans la conception mais pas dans la réception. **Parce que lorsqu'on est face à un spectacle, on ne se pose pas toutes ces questions. On apprécie.** « *Nous sommes en train de faire une grande découverte : la musique contemporaine est pour tout le monde* », ironise Hervé Birolini.

Aurélia Salinas